



UNIVERSITÀ
DI SIENA
1240

Les travailleurs immigrés dans le secteur du vin en Toscane : valeur ajoutée pour le territoire ou risque d'exploitation ?

Fabio Berti

Dipartimento di Scienze Sociali, Politiche e Cognitive
fabio.berti@unisi.it





UNIVERSITÀ
DI SIENA
1240

L'objectif de cette contribution est de réfléchir sur les transformations des territoires viticoles toscans à partir des résultats d'une recherche sur les travailleurs immigrés dans l'agriculture.

La communication portera sur les points suivants :

1. encadrement du rôle culturel, social et économique de l'agriculture en Toscane ;
2. analyse de la transformation du travail et des travailleurs dans l'agriculture ;
3. présentation des résultats d'une recherche sur les travailleurs immigrés ;
4. impact de ces transformations sur les territoires.



UNIVERSITÀ
DI SIENA
1240

1. La Toscane et l'agriculture

Il suffit de taper "agriculture" et "Toscane" dans Google pour comprendre le rôle de l'agriculture dans cette région:

- la beauté des paysages
- la centralité du secteur viticole
- la même histoire sociale et économique

Google

Tutti Immagini Notizie Maps Shopping Altro Strumenti Raccolte SafeSearch

cartina vino commissario europeo vigneti contadino enrico rossi settore primario settore agricolo psr ansa confagricoltura sviluppo rurale regione toscana

Agricoltura, eccellenza di Toscana che la Regio...
ittoscane.it

CONFAGRICOLTURA TOSCANA | Confederazione Generale del...
toscana.confagricoltura.it

La Toscana che vogliamo. Il documento della...
ciatoscane.eu

Per l'agricoltura toscana cresce l'occupa...
toscanachilambiente.it

ROSSI SULL'AGRICOLTURA TOSCANA: "LA OU...
toscanafew.it

Nuovi obiettivi per l'agricoltura in Toscana in una d...
raffonugallo.it

Innovazione digitale in agricoltura: le azion...
genova.it

Agricoltura: fondi Ue, nello sviluppo rurale in Toscan...
finanzetoday.it

Coronavirus, le ultime da Coldiretti e CIA Tos...
medovaldarno.it

Innovazione in agricoltura, Regione promuove corso ...
toscana-notizie.it

CONFAGRICOLTURA TOSCANA | Confederazion...
toscana.confagricoltura.it

Agricoltura, Istat: +Vale 59,3 miliardi, +0,6% p...
ciatoscane.eu

Agricoltura biologica e Toscana: un matrimonia...
tuscanypeople.com

Sostenibilità e viticoltura. Le politiche della Reg...
valortalia.it

agricoltura-Toscana - Il Fatto Nisseno - Caltanisset...
ilfattonisseno.it

Toscana, il vivaismo va e tira l'economia ...
agronotizie.imagelinenetwork.com

La produzione lorda vendibile del settore vitivi...
winenews.it

FAQ - OSPITALITA' IN SPAZI APERTI - Agricampeggio - Blog Ag...
blog-agricoltura.regione.toscane.it

Contributi agricoltura P.s.r. Toscana: PROGRAMMA BANDI E PL...
jraconsulting.it

Toscana, cresce la PIV agricola - AgroNo...
agronotizie.imagelinenetwork.com

In Toscana passa la legge sull'agric...
tarantunova.it



UNIVERSITÀ
DI SIENA
1240

Jusqu'aux années 1960, la Toscane, comme de nombreuses autres régions italiennes, était essentiellement une zone rurale.

→ le contrat de métayage, utilisé depuis près de 1 000 ans, n'était pas seulement un contrat agraire, mais incarnait le mode de vie de la Toscane et a permis d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

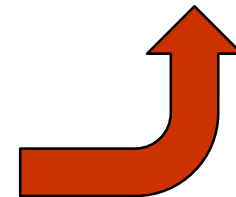
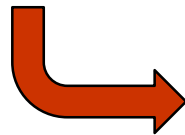




UNIVERSITÀ
DI SIENA
1240

En quelques décennies, l'ensemble de l'agriculture, à commencer par les modèles d'organisation du travail, a subi une transformation radicale

→ les entreprises agricoles se sont rapidement spécialisées, adoptant des caractéristiques monoculturelles, comme dans le cas de la viticulture dans les régions de Chianti et de Montalcino



La viticulture représente à la fois un élément de croissance économique régionale (à une valeur de plus d'un demi-milliard d'euros) et un facteur de valeur dans le paysage toscan, grâce aux liens étroits entre l'industrie, l'artisanat et le tourisme

→ excellences agroalimentaires des AOP et IGP "Made in Italy"



2. La transformation du marché du travail

1. l'augmentation de la production spécialisée nécessitant un grand nombre de travailleurs pour de très courtes périodes de temps ;
2. le vieillissement de la population, le faible taux de natalité et l'abandon des campagnes ;
3. les bas salaires et la faible attractivité symbolique de l'agriculture

→ toute l'agriculture en Toscane, notamment dans le secteur du vin, n'est possible que grâce à l'utilisation de travailleurs étrangers



UNIVERSITÀ
DI SIENA
1240

En 2019 sur les 56000 salariés de l'agriculture, 24000 sont des étrangers (42,5%)

→ 90% d'entre eux ont un contrat de travail temporaire

Ces dynamiques se prêtent bien aux phénomènes d'exploitation du travail meme en Toscane donc

1. l'exploitation n'est pas un héritage du passé
2. le "caporalato", comment s'appelle le modèle d'exploitation de la main-d'œuvre le plus extrême dans l'agriculture , est en train de remonter des région du sud jusqu'à la Toscane



Les entreprises agricoles n'emploient plus de travailleurs

- ont vu le jour des centaines d'entreprises embauchant des travailleurs étrangers et les emmenant travailler pour les propriétaires des champs ou pour les vignobles ;
- certaines de ces entreprises sont très grandes, respectent les réglementations et les droits des travailleurs
- d'autres, dont le propriétaire est presque toujours étranger, offrent les mêmes services à des prix beaucoup plus bas



3. la recherche sur l'exploitation du travail dans l'agriculture

85 entretiens avec des travailleurs migrants (49 en viticulture) menés dans toute la région (méthode « boule de neige »)

- **il ne s'agit pas d'un "échantillon" représentatif** : nous avons intercepté des demandeurs d'asile et des migrants bénéficiant d'une protection humanitaire: le segment le plus faible du marché du travail
- la croissance récente de la part des demandeurs d'asile dans la main-d'œuvre italienne a contrebalancé l'absence des quotas de travailleurs saisonniers : « réfugiéisation » Dines et Rigo (2015) ou « profughizzazione » Omizzolo (2020) de segments spécifiques du travail migrant

40 entretiens avec des acteurs privilégiés, répartis en 5 catégories différentes

- institutions et représentants du gouvernement
- entrepreneurs agricoles
- représentants des syndicats
- représentants d'associations professionnelles
- autres acteurs

3 focus group



Work organization

The **labour exploitation takes place** in different ways, both visible and disguised → more than half of the workers have a contract, but this does not represent a guarantee of protection and rights

Two types of employers have been identified:

- 1) the agricultural entrepreneur
- 2) the companies, which receive the subcontracts directly from the agricultural entrepreneur or company

Type of job search → three main methods:

1. Trough *word-of-mouth* (35)
2. Trough direct action (5)
3. Trough recruitment in squares, CAS or other meeting places (7)

Means of transport

- Majority report that the transport has been managed directly by the intermediary and it seems likely to be deducted from their daily wage
- Some travel with the entrepreneur or receive the reimbursement for the costs of transport



Work conditions

Salary

There are cases of payments between 20-30€ per day, but:

- 1) less than 3 € per hour (2 people)
- 2) between 4 and 6 € per hour (28)
- 3) over 7 € per hour up to a maximum of 10 € per hour (10)

Late/non-payment

Few workers reported that part of their work wasn't paid

The **exploitation system in viticulture** seems less work-intensive than in horticulture:

- 1) various tasks require prepared workers
- 2) greater organization of subcontracting companies → availability of **dependent** and **vulnerable** workforce





Work conditions

Contracts

28% report of not having a regular contract (contractual dumping)

Working hours

- 1) less than 8 hours a day (20)
- 2) from 8 to 10 hours a day (19)
- 3) more than 10 hours up to a maximum of 13 hours a day (4)

Safety at work

Max 1 hour of unpaid lunch break.

14 workers declare that they do not have weekly rest periods (seasonality), no medical checks, illness and accidents no covered, few or no PPE

Presence of surveillance

Almost half of workers say there are supervisors urging them to go faster, doing checks, exerting pressures and making threats to increase speed



Vulnerability

The vulnerability suffered by migrants is **economic, social and personal**:

- Most of them lived in **Libya** before coming to Italy
- They have a **poor** knowledge of the Italian language
- They **fear of losing** the residence permits and need to send back home **remittances** (*pocket money* is not enough)
- Most of them realize they are being treated **unfairly**, however only few know there are **rights** they could enforce
- They have scarce or null knowledge of the **trade union** role
- Many know about **agricultural unemployment** (NASpl), but not all have managed to get it
- Some say they have followed training courses and **changed jobs**

From the “**class in itself**” to “**class for itself**”



Conclusions

The picture emerging from the research highlights 3 “**paradoxes**”:

1. the **abundance of workforce**
2. despite Law no. 199/2016, there is a situation of formal regularity, the so called “**legal system of exploitation**”
3. migrant workers are relegated to a position of **forced subordination** compared to other agricultural workers



A **different interpretation** of results is proposed for Tuscany:

→ there is a large grey area of exploitation, characterized by a mixed group of formally legal subjects that produce illegality into the work organization, “**outsourcing of exploitation**” (Oliveri, 2016; Donatiello and Moiso, 2017)



UNIVERSITÀ
DI SIENA
1240

Thanks for your attention!

The paradox of this exploitation is that there is a complicity, there is an alignment between the interests of the exploiter and those of the exploited, it is a paradox but, in many cases, this happens [...] the paradoxical complicity to which I alluded is determined by the fact that these people, however underpaid, miserably paid, need that poverty.

(Int. 13, privileged stakeholder: man, institutional and trade union representatives)

Prof. Fabio Berti, University of Siena fabio.berti@unisi.it
Dr Caterina F. Guidi, University of Siena caterina.guidi@unisi.it